

Sommaire



Climatologie	P2
Chou	P3
Artichaut	P9
Carotte et céleri	P10
Oignon	P12
Poireau	P13
Salades	P16
Toutes cultures	P20
Couverts végétaux	P21
Gros ravageurs	P22

Indicateurs de risque

Choux :		Poireau :	
Mouche du chou		Thrips	
Puceron cendré		Teigne	
Piérides		Rouille	
Cécidomyie		Salades :	
Altise		Bremia	
Artichaut :		Puceron	
Pucerons noirs		Noctuelle gamma	
Mildiou		Helicoverpa	
Carotte et céleri :		Toutes cultures :	
Mouche de la carotte		Noctuelle terricole	
Septoriose		Gros ravageurs :	
Oignon :			
Mildiou			

Légende :



Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétales

Notes biodiversité :



Sources MNHM

Tableau des stations météo :

Pluviométrie (mm)	Juin	Juillet
Paimpol(22)	27.9 (50.0)	59.0 (29.5)
Pleumeur G (22)	41.8 (47.6)	44.9 (26.1)
Camlez (22)	41.5 (48.5)	40.6 (32.8)
St Jean du Doigt (29)	51.2 (49.1)	49.4 (35.8)
Plouenan(29)	33.4 (57.8)	60.5 (46.2)
Saint Pol (29)	31.6 (62.5)	57.5 (32.9)
Plounevez Lochrist (29)	33.9 (40.6)	73.8 (38.2)
Le Conquet (29)	31.9 (49.2)	90.3 (32.4)
Dinard (35)	21.0 (62.7)	42.0 (39.4)
Auray (56)	42.3 (50.0)	50.0 (36.0)

Températures (°C)	Juin	Juillet
Paimpol (22)	15.3 (14.9)	17.5 (17.3)
Pleumeur G (22)	15.0 (15.1)	17.1 (17.3)
Camlez (22)	15.0 (15.0)	17.3 (17.3)
St Jean du Doigt (29)	14.5 (15.0)	16.4 (17.0)
Plouenan (29)	14.6 (14.8)	16.5 (16.7)
Saint Pol (29)	14.7 (14.7)	16.6 (16.6)
Plounevez Lochrist (29)	14.7 (14.8)	16.5 (16.5)
Le Conquet (29)	15.2 (15.6)	16.5 (17.5)
Dinard (35)	15.8 (15.8)	18.0 (17.9)
Auray (56)	16.8 (17.3)	18.3 (19.9)

Entre parenthèses : Normales mensuelles saisonnières

Le mois de juillet est caractérisé par des précipitations partout plus abondantes que les normales saisonnières, particulièrement sur la pointe Finistérienne. La répartition des pluies est également bonne ce qui a permis des économies d'irrigation importantes. Les températures sont également plus fraîches (-0.2°) ce qui réduit la demande climatique.

Cette situation a été plutôt favorable à la production de début d'été et permet de bonnes conditions de reprise.

L'observatoire de l'environnement de Bretagne indique un remplissage des nappes phréatiques bon ou très bon sur le 29, 56 et 35, moyen pour le 22, qui a subi un déficit pluviométrique plus accentué en mai/juin.

Les prévisions météo indiquent une tendance climatique ensoleillée, sans excès de chaleur sur l'ouest, mais une forte remontée des températures sur l'est et le sud. Quelques précipitations sur la zone nord avec l'arrivée de masses d'air atlantique. Pas de nouvelles pluies prévues au sud.

Le site [Données publiques Météo France](#) fournit une analyse mensuelle régionale détaillée.



[Sommaire](#)

Choux

Mouche du chou (*Delia radicum*):

● Observations

Le suivi des mouches est réalisé à partir du comptage du nombre d'œufs sur un dispositif de 10 feutrines disposées au pied des choux et relevé chaque semaine.

Département	Nb parcelles	Observations		Seuils
		Effectifs*	Evolution	
29	9	0.8		Risque si > 7 œufs/piège/semaine
35	3	0		
22	6	3.6		

* Nombre moyen d'œufs de mouche/piège

Le second vol, peu marqué, s'achève.

Début de la 3eme génération de la mouche du chou.

● Analyse de risque

La 3eme génération de mouche peut affecter les plantations de choux en cours dans la mesure où les plants n'ont pas été protégés.

Les crucifères semées (radis ou navets) sont aussi particulièrement sensibles et doivent être placés sous voile insectproof.

● Gestion du risque



Si le plant est autoproduit, les plaques d'élevage doivent être protégées en attendant leur mise en place définitive.

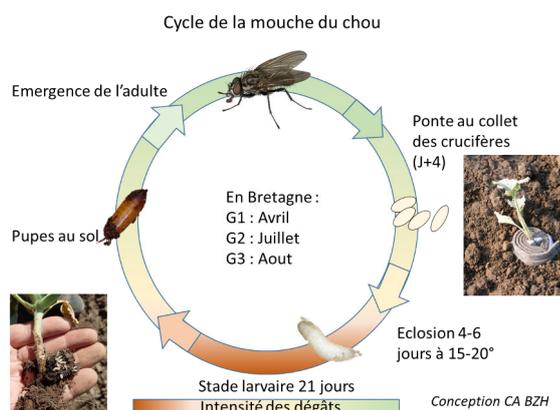
Assurer une reprise rapide des choux et des brocolis pour réduire la durée de la période à risque. La protection réalisée sur les jeunes plants a, en général, une durée d'efficacité de 6 semaines.

Les radis et navets doivent rester sous voile insect-proof toute leur durée de culture.

Localisation :	vol	pontes	larves
Auray(56)			
Saint Pol(29)			
Camaret(29)			
Pleumeur(22)			
Dinard(35)			

Absence En cours Pic

Simulation SWAT 31/07-2024



1. Piégeage des œufs de mouche du chou
2. Asticoles de mouche sur jeune plant de chou



[Sommaire](#)

Choux

Puceron cendré (*Brevicoryne brassicae*):

● Observations

La pression des pucerons cendrés est en hausse sur tous les secteurs de production.

● Analyse de risque

Le puceron cendré provoque des décolorations de feuillage et des déformations liées à la toxicité de sa salive. Les dégâts occasionnés sont rarement impactant, et les colonies sont vite régulées par les auxiliaires (syrphes et larves de coccinelles).

● Gestion du risque

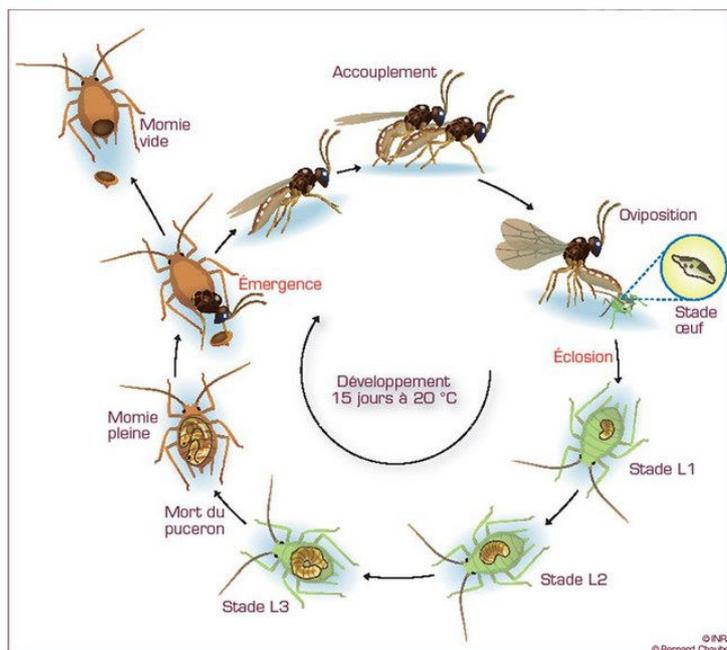


Excepté de grosses attaques sur plant jeune (par exemple plus de 10% des plants touchés par des grosses colonies), aucune action n'est préconisée.

La population d'insectes auxiliaires, et notamment de coccinelles est actuellement très élevée. On comptabilise également des syrphes à l'état larvaire, de fortes pontes de chrysopes et une action significative des micro hyménoptères.



Manchon de pucerons cendrés
(Photo CA BZH)



Cycle des micro hyménoptères responsable du parasitisme sur les pucerons

D'après B Chaubet-INRAE.



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Piérides (*Pieris rapae*, *Pieris brassicae*):

● Observations

La piéride du chou est fréquemment observée dans le nord Bretagne avec une présence confirmée de chenilles dans les pommes de chou vert et de brocolis.

● Analyse de risque

Les attaques de chenilles provoquent des défoliations par foyers, se traduisant par des pertes de vigueur particulièrement préjudiciables sur les choux précoces.

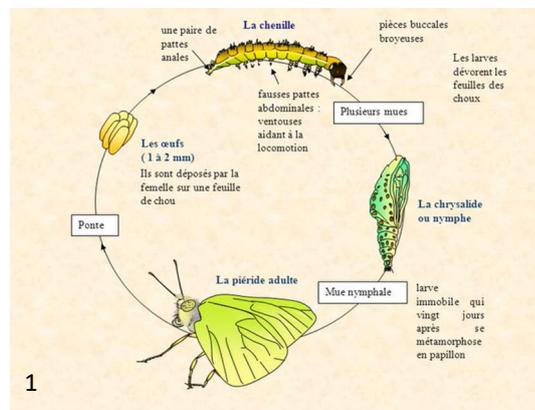
De surcroit, sur ces choux d'été ou d'automne, les chenilles montent rapidement dans les têtes et produisent des déjections et des altérations de pommes.

Sur les cultures plus tardives (choux d'hiver ou de printemps), les conséquences sont moins marquées et très souvent aucune intervention n'est nécessaire.

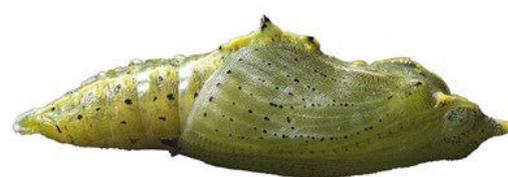
● Gestion du risque

 Les populations de piérides sont naturellement contrôlées pas des maladies virales (*Baculovirus granulosis*), mais aussi par le parasitisme de micro guêpes (*Apanteles glomeratus*) et dans une moindre mesure par l'activité des oiseaux (notamment des mésanges).

Les *Bacillus thuringiensis* ont une bonne efficacité sur chenilles jeunes. Des phénomènes de résistance ont cependant été signalés.



<https://slideplayer.fr/slide/1203734/>



1 cm

Fig. 1 : Cycle des piérides du chou

Photo 1 : Ponte de piéride

Photo 2 Chrysalide de piéride



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Cécidomyie (*Contarina nasturtii*):

● Observations :

Des dégâts constatés sur le Finistère et les Côtes d'Armor.

Forte hausse des émergences des adultes sur le réseau Finistérien (10 sites) avec en moyenne **41.9** mouches par piège sur les parcelles connues pour avoir un fort facteur de risque.

Mais un niveau sensiblement identique est atteint sur de nouveaux sites de piégeages (8 sites échantillonnés), ce qui montre l'extension rapide des zones infestées.

● Analyse de risque

Sur les secteurs touchés, les cultures d'été (notamment le brocoli et le chou-fleur d'été) voient leur rendement commercial se réduire jusqu'à être abandonnées en l'absence de méthodes de lutte appropriées.

● Gestion du risque



Les moyens de lutte répertoriés contre la cécidomyie sont très limités en raison du caractère aléatoire de son cycle.

Dans les secteurs connus pour héberger l'insecte, éviter de cultiver des crucifères sensibles comme les brocolis d'été.



La sensibilité des cultures à la cécidomyie est très variable selon les variétés cultivées. La production en secteurs à risque doit en tenir compte.

Seuils :

15 adultes/semaine
sur brocoli

70 adultes semaine
sur chou fleur



Forts dégâts de cécidomyie sur un brocoli (Photo CA BZH).



[Sommaire](#)

Choux (suite)

Altises des crucifères (*Phyllotreta nemorum*, *Phyllotreta spp*) :

● Observations

Présence significative dans le Finistère, présence signalée en Ile & Vilaine.

Département	espèce	Nb parcelles	Observations		Seuils
			Niveau de dégâts*	Evolution	
29	Altise	10	+ / ++		Stade sensible : De la plantation au stade 6 feuilles du chou.

*Echelle de dégâts : 0 (Aucun dégâts), + (quelques trous), ++ (50% du feuillage détruit), +++ (plant détruit)

● Analyse de risque

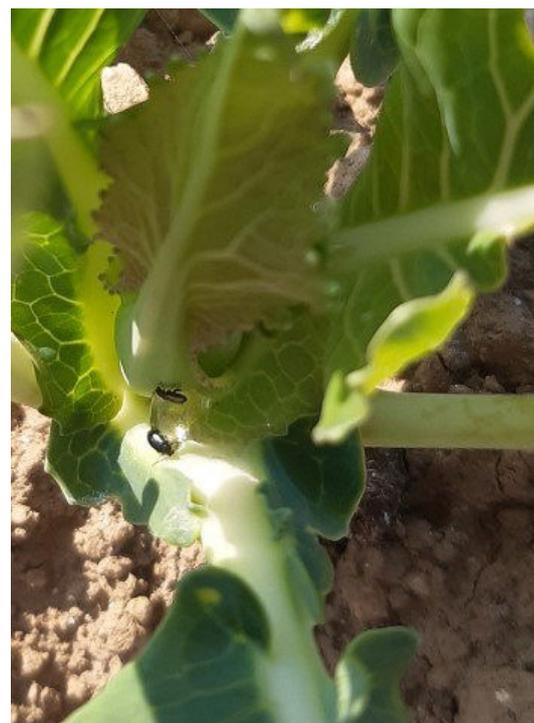
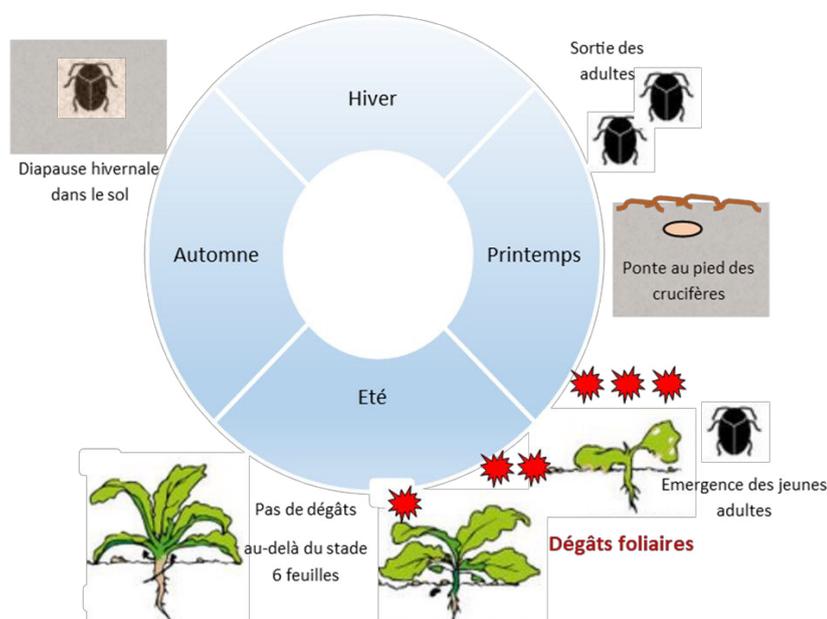
Les cultures de chou-fleur sont en cours de mise en place. Le plant, sorti de pépinière, est très sensible aux attaques d'altises. Le stade sensible dure de la plantation au stade 6 feuilles.

● Gestion du risque



La rotation des cultures et le bâchage permettent de limiter les attaques. Mais l'insecte est très mobile et peut ré-infester les parcelles depuis les bordures.

Cycle des altises du chou



Présence d'altise sur jeune plant de chou fleur

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Pucerons noirs (*Aphis fabae*):

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	
29	10	1%	0-5	→	Pas de seuil de risque sur feuillage. Absence complète sur capitules
22	6	25%	0-5	→	

* % de plants concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Les foyers de pucerons noirs sont très réduits et toutes les parcelles hébergent de fortes populations d'auxiliaires.

● Analyse de risque

Le risque lié à la présence, dans les capitules en récolte, de pucerons noirs est très faible. La régulation des foyers résiduels, peu nombreux, est réalisée cette saison par les coccinelles (larves et adultes).

● Gestion du risque



Si quelques capitules présentent des colonies de pucerons noirs, les écarter de la charge, lors de la récolte.



Coccinelle à 7 points sur feuillage d'artichaut.

(Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Artichaut :

Mildiou (*Bremia lactucae*):

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		
		Fréquence*	% détruit**	Evolution
29	10	50%	1-30%	
22	6	10%	<1%	

* % de parcelles concernées par la maladie

** Niveau d'attaque moyen du feuillage

La pression mildiou est parfois forte sur certains cultivars sensibles à l'approche de la montaison (Petit violet, Cardinal, Castel...), et les destructions de feuillage aux premières récoltes peuvent atteindre 50%. Pas de mildiou observé sur capitules.



Forte attaque de mildiou sur variété Cardinal (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Le climat frais et humide a favorisé la production régulière d'inoculum de *Bremia*. Les teneurs en azote du sol sont élevées et le feuillage demeure tendre et vigoureux. Les cultures sont particulièrement réceptives à la maladie et l'évolution peut être rapide.

● Gestion du risque



Biner régulièrement les parcelles pour contrôler le salissement et favoriser l'aération.



Un apport de phosphonate de potassium (en dérogation avec un DAR de 21 jours), peut limiter le risque (Consulter votre conseiller).



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées :

Mouche de la carotte (*Psila rosae*)

● Observations et modèle épidémique :

Le suivi des mouches de la carotte est réalisé à partir de comptages des vols effectués chaque semaine sur plaques jaunes engluées (4 plaques/site) sur des secteurs connus pour la présence du ravageur. Il représente donc le risque maximal qu'on peut rencontrer sur le secteur.

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nombre moyen de captures de mouche par site par semaine	Evolution
56	3	Séné : 0 , Kervignac : 0 , Plouhinec : 0.3 , Sulniac : 1.3	
29	9	St Pol (T) : 0.75 , Santec (C) : 0 , Plounevez L (K) : 0 , Plouzevede : 11.7 , Santec (LG) : 0.25 , Cleder (B) : 0	
35	6	Cancale (H) : 0 , St Coulomb : 0 , St Meloir (S) : 0 , St Malo (PI) : 0 , Geveze : 0.5 , Melesse : 0	

Seuil
Risque si : 1 mouche/piège/ semaine ou +

Le second vol de mouche est toujours en cours, mais très irrégulier. La présence de la mouche de la carotte est très variable sur cette période et va de l'estive complète au 'bruit de fond' qu'on observe cette année. La 3eme génération, souvent plus affirmée, reprendra courant août et se prolonge souvent jusqu'en décembre.

● Analyse de risque

Le risque mouche est très variable dans l'espace : Certains secteurs, peu favorables à la mouche (par manque d'abris ou de sources alimentaires) ne nécessitent pas de précautions particulières : il est préférable de se fier à des piègeages à la parcelle.

● Gestion du risque



Sur les secteurs à risque connu, le bâchage insectproof empêche la ponte.

Les bâches peuvent être retirées en matinée pour les travaux d'entretien.

Pour éviter la présence de pupes émergentes sous les bâches, une alternance des cultures est indispensable. Penser également à supprimer les carottes sauvages pendant les inter-cultures.



[Sommaire](#)

Carotte et autres apiacées (suite) :

Septoriose (*Septoria apiicola*)

● Observations et modélisation

Des sorties de taches sont signalées.

Département	Génération	Dernières contaminations	Sorties de tache	
56	4	26 à 27/07	 27/07	 Quelques taches
35	4	26/07, 01/08	 27/07	 Fortes attaques
29	4	28/07 au 02/08	 27/07	

 Absence

 Quelques taches

 Fortes attaques

Le modèle SEPTOCEL (INOKI-DGAL) pour des implantations du 01/06 indique le déroulement de 4 cycles et l'existence de contaminations régulières.

● Analyse de risque

Les conditions climatiques sont favorables à la maladie. La forte croissance des plantes favorise l'apparition de foyers sous le feuillage, peu visibles et peu accessibles aux interventions.

● Gestion du risque

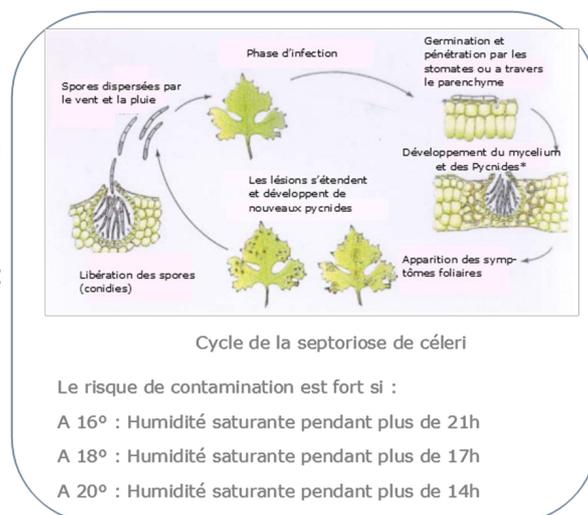
Si des arrosages sont nécessaires, les réaliser en matinée et à faible dose pour permettre un assèchement rapide du feuillage.

Détruire rapidement les déchets de culture avec broyage et enfouissement.

Respecter des rotations longues entre 2 apiacées.



Pycnides de septoriose sur feuillage de céleri (Photo CA BZH)



[Sommaire](#)

Oignons :

Mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*)

- Observations :

Les oignons implantées en mottes sont en cours de soulevage, les oignons de semis sont au stade tombaison. Le risque lié au mildiou est maintenant très réduit.

- Analyse de risque

Les cultures d'oignon sont arrachées ou proches de la récolte. Les conditions climatiques plus chaudes sont également moins favorable au *Peronospora*.

- Gestion du risque

Soulever sans attendre les cultures au bon calibre pour favoriser un dessèchement rapide et homogène des fanes et des collets.



Oignons soulevés (Photo CA BZH)

Désherbage de l'oignon



Outil de désherbage localisé 'Ecorobotix'

sur une parcelle d'oignon le 6 juin 2024.

Un nouveau concept de désherbage localisé sur semis d'oignon : Le semoir, équipé d'un GPS repère la position des graines au semis. Quelques semaines après, le pulvérisateur équipé d'un scanner, et constitué de 250 buses sous carter, réalise un traitement herbicide ciblé sur la base des informations de semis.

(Démonstration réalisée à St Pol sous l'égide du CATE, en parcelle producteur)



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Thrips (*Thrips tabaci* et autres espèces de thrips phytophages)

● Observations et modélisation :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	3	St Malo (DC) : 5 , St Suliac (LP) : 16 , La Gouesnière (DV) : 2		50 thrips/ plaque/ semaine
29	2	Cleder (TQ) : 9.8 , Cleder (LP) : 2.3		

* Nbre moyen de thrips/plaque/semaine

Présence variable du thrips. Certaines parcelles jeunes posent des problèmes de reprise en raison de fortes attaques, mais le plus souvent les effectifs restent réduits.

Le Modèle INOKI-SILEBAN 'Thrips' fournit les dates d'émergence du thrips.

Département	Emergence	
	Depuis les larves	Depuis les adultes
29N	16/07 (L2)	30/06 (A1)
56	15/07 (L2)	01/08 (A2)
35	03/08 (L3)	25/07 (A2)

Interprétation des résultats du modèle :

Exemple pour le département 29N :

De la génération larvaire L2 (souterraine) émergent les adultes de 2eme génération le 16/07

Et l'adulte hivernant de 1er génération A1 a émergé le 30/06.

● Analyse de risque

Les piqures de ponte et de nutrition du thrips provoquent une dégradation progressive du feuillage. Les effets sur la culture restent mineur sur les cultures à forte croissance ou destinées à une production tardive. Ils sont plus impactant pour du mini-poireau ou du poireau d'été ou sur des cultures peu poussantes.

● Gestion du risque

Le thrips est un insecte très mobile, même à l'état larvaire (les juvéniles sont ailés). La récolte d'une parcelle de céréales ou d'alliums hébergeant des thrips, provoque le déplacement massif de ceux-ci vers les parcelles adjacentes. Ces parcelles sont à surveiller en priorité.

Les principales règles de lutte alternatives contre le thrips sont fournies dans le [BSV N°12](#).



[Sommaire](#)

Poireau :

Teigne du poireau (*Acrolepiopsis assectella*)

● Observations :

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil de risque
		Niveau de piégeage*	Evolution	
35	5	St Méloir (LM) : 7 , St Méloir (LB) : 2 , St Père (DB) : 1 , St Suliac (Pep) : 3 , St Me-loir (LL) : 7	→	20 teignes/ piège/ semaine
56	2	Caudan : 2 , Kervignac : 0	→	
29	3	Plouvorn (LG) : 11 , Cleder (TQ) : 17 , Cleder (LP) : 0	→	

Le vol de teigne progresse dans le Finistère et en Ile & Vi-laine. 1 parcelle proche du seuil de risque.

● Analyse de risque

La chenille peut provoquer de gros dégâts par défoliation et par les déjections qu'elle génère. En cas d'attaque, les temps de parage sont également fortement augmentés.

● Gestion du risque

Rotation des cultures.



Enfouissement des résidus de ré-colte pour interrompre le cycle, et élimination des repousses.

Filet possible en période de vol.

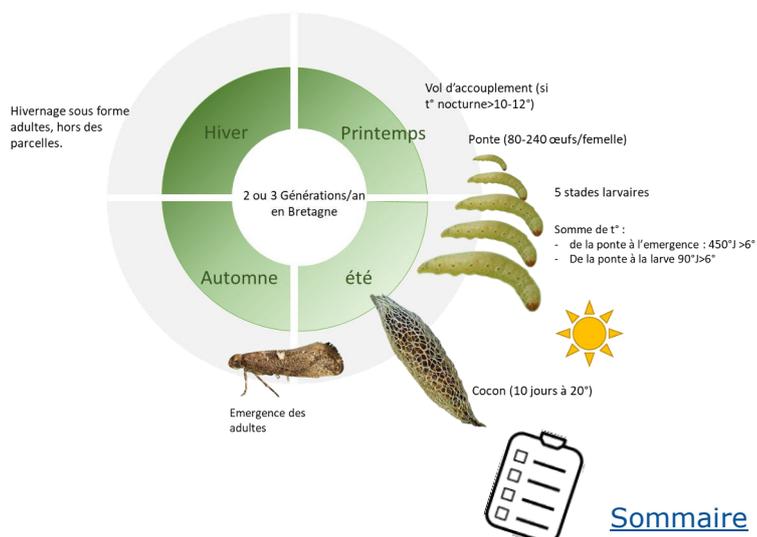


Teigne du poireau dans le fut
(Photo CA BZH)

B Les *Bacillus thuringiensis* sont ef-ficaces tant que les larves ne sont pas à l'abri dans le fût ou n'ont pas constitué de cocon.

Remarque : Le poireau n'est pas la seule plante pouvant héberger la teigne. Les oignons et les alliacées sauvages peu-vent entretenir les populations de teigne.

Teigne du poireau



[Sommaire](#)

Poireau (suite):

Rouille du poireau (*Puccinia porri* ou *Puccinia allii*) :

● Observations et modélisation :

Généralisation des observations de rouille sur le Finistère, l'Ille & Vilaine et le Morbihan.

Le modèle PUCILILI confirme un risque fort (sur variétés sensibles) avec l'émergence en cours d'une 3eme génération de taches.

Département	Délai avant la sortie de taches*	Niveau de risque
56	G3 le 31 juillet	●
35	G3 le 1er Aout	●
29N	G3 le 31 juillet	●

- Risque nul
- Risque faible
- Risque moyen
- Risque fort



Taches de rouilles sur poireau 'bleu de Solaise', variété réputée sensible.

(Photo CA BZH)

Modèle Rouille PUCILILI consulté le 31/07-2024

Pour du poireau sensible planté le 01/06

● Analyse de risque

Les attaques de rouille entraînent une dépréciation du produit, des temps de parage augmentés, et des pertes de rendement. Les pertes sont plus importantes sur poireau d'été et d'automne et sur mini-poireaux. Les poireaux d'hiver renouvelant leur feuillage.

● Gestion du risque



La rouille du poireau est un parasite strict : le risque de maladie augmente si présence permanente d'alliacées sauvages dans l'environnement (Ail des ours, ciboulette).

Le maintien de cultures propres et aérées limite le risque en favorisant un assèchement rapide du feuillage.

De même, le choix des parcelles est déterminant (bonne exposition, absence de zones ombragées ou de zones humides...).

Une fertilisation modérée réduit le risque.



Certaines variétés ont une sensibilité moindre à la maladie.



[Sommaire](#)

Salades

Bremia (*Bremia lactucae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations	
		Niveau d'attaques*	Evolution
29	8	20%	

* % de parcelles atteintes

Présence du Bremia sur les laitues déjà connues pour leur sensibilité à la maladie. Les variétés couvertes par les résistances BI27-41 ne présentent pas de symptôme à ce jour.



Forte attaque de Bremia sur laitue iceberg (Photo CA BZH)

● Analyse de risque

Le climat plus sec et plus chaud est défavorable à la maladie, mais une forte présence d'inoculum dans les cultures, des surfaces d'un seul tenant importantes, une succession de 5 ou 6 séries sur le même emplacement, la présence de variétés non totalement couvertes par les résistances, sont des situations à risque.

● Gestion du risque



Implanter à faible densité, dans des parcelles bien exposées.

Supprimer les déchets de culture immédiatement après récolte.

Limiter les arrosages et les fertilisations azotées.



Choisir, quand c'est possible, des variétés résistantes 'toutes races' de Bremia.



Appliquer systématiquement un biocontrôle en préventif comme un phosphonates de potassium en première application.



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Pucerons (*Mysus persicae*)

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations			Seuils
		Fréquence*	Effectifs**	Evolution	Absence complète
29	8	10%	0-1	➔	

* % de parcelles concernées par le ravageur

** Nombre moyen de pucerons

Peu de pucerons en situation de culture, mais en situation expérimentale, sans intervention, la colonisation des plantes est très rapide dès les très jeunes stades aboutissant à des foyers qui eux même se disséminent.



● Analyse de risque



La pression sanitaire liée aux pucerons est faible mais constante. Des niveaux d'infestation tolérables pour le marché du frais, ne le sont pas, dans les conditions actuelles du processus industriel, sur des salades destinées à la mise sous sachets.

Les insectes auxiliaires sont moins efficaces sur salades que sur les autres cultures légumières : Le nombre de plants à contrôler sur salades étant plus grand, les stades larvaires des principaux auxiliaires ne gèrent que la plante ou a eu lieu leur ponte.

Les entomophthorales sont parfois responsables de mortalités massives de pucerons, mais les conditions climatiques qui permettent leur action ne sont pas contrôlables.

● Gestion du risque

Surveiller l'arrivée des pucerons ailés, protéger les séries avant la fermeture des pommés.

Eviter les parcelles avec de nombreuses séries successives et détruire rapidement les résidus après récolte.

B A titre expérimental, l'usage de la Maltodextrine (actuellement autorisée sous abris) donne quelques résultats dans des conditions climatiques rapidement séchantes.



1. colonie de pucerons rouges

2. Adulte de chrysopes : La larve consomme des pucerons



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Noctuelle gamma (*Autographa gamma*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations				Seuil
		Nombre de papillons*	Pontes**	Dégâts***	Evolution	
29	8	24.3	0-2	35%		Aucune présence de chenilles ni de déjections

* Moyenne de 3 pièges

** Nombre d'œufs sur 20 plants

*** Nombre de parcelles avec défoliations ou déjections

Le climat plus chaud et plus sec favorise la remontée du niveau des vols. Les symptômes de dégâts sont limités aux premières feuilles. Les attaques tardives sont plus rares.

● Analyse de risque

Les vols se maintiennent à un niveau plus élevé que les années précédentes. Les interventions précoces sont les plus efficaces avant que les chenilles ne se mettent à l'abri dans les pommes. Les chenilles âgées sont également plus résistantes aux interventions.

● Gestion du risque



Le suivi des jeunes séries (stade 5-6 feuilles) fournit un bon indice du risque et permet de détecter facilement les pontes (forte attractivité des jeunes plants et comptage plus facile).

La protection par *Bacillus thuringiensis* (BT), bien qu'efficace, n'est pas autorisée par tous les cahiers des charges (à vérifier au préalable).



1. Dégâts précoces de chenilles
2. Chenille au dernier stade larvaire



[Sommaire](#)

Salades (suite)

Helicoverpa (*Helicoverpa armigera*) :

● Observations

Département	Nb parcelles	Observations		Seuil
		Nombre de papillons*	Evolution	
29	8	6.5		Aucune présence de chenilles ni de déjections

* Moyenne de 2 pièges

Premier vol d'*Helicoverpa* détecté par pièges à phéromones.

● Analyse de risque

Cette noctuelle migratrice atteint désormais, depuis 3 ans, le Finistère nord et provoque des dégâts sur salades similaires à ceux de la noctuelle gamma. Contrairement à cette dernière, sa présence semble très irrégulière sur le terrain. Les chenilles se mettent très rapidement après éclosion à l'abri dans la pomme et deviennent alors très résistantes aux interventions.

● Gestion du risque

B Des virus pathogènes de l'*Helicoverpa* (*nucleopolyhedrovirus* d'*Helicoverpa*) sont homologués. Ils doivent être appliqués à une fréquence rapprochée pour bien couvrir le risque et n'ont pas d'efficacité sur les autres noctuelles ce qui nécessite de maintenir un programme de lutte spécifique sur celles-ci.



Papillon d'*Helicoverpa* (ancien nom : *Heliopsis*).

Photo CA BZH.



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Noctuelle terricole (*Agrotis segetum*, *Agrotis ipsion*) ou Vers gris:

● Observations

Le suivi des populations est réalisé par piégeages des adultes (pièges à phéromones).

Agrotis segetum

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	3	1.5	
35	1	0	
56	2	0	

Agrotis ipsion

Département	Nb parcelles	Observations	
		Nbre moyen de papillons piégés	Evolution
29	4	1.6	
35	1	0	
56	2	0	

0-1	Pas de risque
2-4	Risque modéré
>4	Risque fort

* Nombre de papillons piégés par semaine

Piégeage très faible du papillon dans tous les secteurs. Quelques collets coupés sur chou indique la présence de quelques chenilles.

● Analyse de risque

Les attaques de noctuelles terricoles se traduisent par la destruction de plants par cisaillement du collet.

L'intensité des dégâts est très variable d'une saison à l'autre en raison du caractère migratoire du papillon.

La gamme des cultures cibles est très large (choux, salades, courges...).



Chenille de vers gris (*Agrotis* sp.)

Photo Ephytia (INRAE)

● Gestion du risque



Les chenilles se dissimulant dans le sol en journée, la protection sanitaire aura plus d'efficacité en soirée et avec des volumes importants de bouillies.

Les *Bacillus thuringiensis* doivent être ingérés pour être efficaces et sont donc peu adaptés à la lutte contre les chenilles terricoles.

Les interventions mécaniques peuvent contribuer à la gestion des populations en exposant les chenilles aux oiseaux.

[Sommaire](#)



Les couverts végétaux d'automne :

Les couverts végétaux ont de multiples rôles bénéfiques sur la terre et l'environnement :

- **Restructuration** des sols après les récoltes.
- **Stockage de l'azote** après la minéralisation estivale.
- **Limitation du salissement** des parcelles par étouffement des levées d'adventices.
- **Stockage du carbone.**
- Refuges pour les **auxiliaires**.
- Favorisent les insectes **pollinisateurs** (couverts fleuris).

Pour maximiser leur effet, les implantations sont réalisées précocement après les récoltes d'été. Les conditions climatiques à cette période étant souvent séchantes, un léger enfouissement des graines (voir un arrosage) est préférable.

Les mélanges d'automne, souvent préconisés, incluent **la Phacélie, la fèverole, la vesce, et l'avoine rude**. Le radis et la moutarde sont déconseillés sur des rotations légumières incluant des crucifères.

Le choix des couverts et leurs caractéristiques sont détaillés sur le site d'[Arvalis](#).



1. Mélange phacélie-radis
2. Couverts fleuris



3. Effet des couverts sur la structure du sol
4. Destruction des couverts par broyage

Photos CA BZH



[Sommaire](#)

Toutes cultures :

Gros ravageurs (*Pigeons/corvidés/lagomorphes*) :

● Observations

Sur les secteurs légumiers, les principaux dégâts aux cultures sont provoqués par les pigeons (consommation du feuillage), les choucas (déterrage des plants et des graines), et les lièvres (broutage).

Ces populations sont en augmentation sur les secteurs légumiers de manière régulière (pigeons-choucas) ou cyclique (lièvre-lapins) et la régulation cynégétique est souvent insuffisante.

Les dégâts sont devenus plus fréquents avec le développement des surfaces en espèces sensibles (par exemple la courge), et l'adoption de méthodes culturales plus sensibles aux ravageurs (semis, implantation en mini mottes des choux).

● Gestion du risque

Les mesures d'évitement sont souvent les plus efficaces pour limiter les dégâts. Il peut s'agir de la pose de filets sur et autour des cultures, ou le choix de parcelles moins exposées (secteur sans abris pour l'espèce considérée par exemple).

Les effraies sont jugés d'efficacité faible à moyenne.

La présence d'oiseaux de proies a un effet dissuasif sur les pigeons et les rongeurs. Favoriser leur installation peut réduire la pression des pigeons notamment (perchoirs, entretien des lisières...).

D'autres méthodes de dissuasion sont utilisées tels que des poignées de sable sur les semis, des diffuseurs de bruits ou d'odeurs...

'**Signaler Dégâts Faune Sauvage**', une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts.



Cette déclaration est indispensable pour maintenir le classement 'nuisible' des espèces mais n'ouvre pas de droits à l'indemnisation.

Prochain BSV le 30/08/2024

[Sommaire](#)



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. Les animateurs du BSV dégagent toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par les partenaires suivants : CA BZH, TSM.

Direction de publication

Chambre d'agriculture de Bretagne, 12 Avenue du Général Borgnis
Desbordes BP 398 Vannes 56009

Claire Ricono, animatrice filière, Tel : 06.31.11.48.05

Rédigé par :

Chambres d'agriculture de Bretagne
Antenne de St Pol, Kergompez,
29250 St Pol de Léon

Nicolas Mezencev, Animateurs légumes. Tél : 02 98 69 17 46

Comité de relecture :

Chambres d'agriculture de Bretagne,
DRAAF-SRAL,
CATE, TSM